



Ce livre est un voyage au cœur de la Balagne, cette micro région de la Haute Corse. Plus de deux ans de travail pour saisir l'infinie variété des paysages. La Balagne est un bastion fortifié les pieds dans l'eau et la tête perdue dans les montagnes. Éole s'y est installé. Les vents étourdissent à force de souffler mais donnent tout leur sens aux paysages. Ils poussent les nuages et règlent la lumière dans une savante mise en scène où défilent les tableaux sans cesse renouvelés. Le temps change vite et surprend l'imprudent. La mer est belle, la montagne est sous le soleil et l'instant suivant elles se couvrent de brumes, le Libeccio soulève des vagues, il est temps de rentrer. Mais c'est l'instant magique où les paysages font la bascule comme une marée. Quelques précieuses minutes pour le photographe. Dans les moments plus paisibles, tandis que les vents et le ciel se reposent enfin, les paysages se cachent alors dans les détails, les granites, les plantes, l'eau des rivières, les forêts profondes... la terre ici en est riche, à profusion.

Les villages de la Haute Balagne ont gardé leur caractère d'autrefois et se fondent à merveille dans le paysage pour mieux l'habiller. Ils cachent des trésors d'architecture et dans les églises baroques soufflent encore les orgues anciens appréciés comme des œuvres d'art.

Aujourd'hui, bien que très réduits, l'agriculture et l'élevage restent encore vivaces. On privilégie toujours l'excellence avec les vins, le miel, l'huile d'olives, la viande, la charcuterie et les fromages. Ils sont la vitrine de la Balagne comme les œuvres des couteliers, des céramistes, des verriers, des musiciens, des comédiens, des plasticiens, des chanteurs, des écrivains et tant d'autres qui apportent leur richesse et leur talent.



www.academia-verlag.de



Stéphane Guiraud · Corse · La Balagne

Corse La Balagne

Stéphane Guiraud



La Balagne

La Balagne est une région de Haute Corse tout à fait étonnante. Pendant plus de deux ans, 2005–2006, le temps consacré à cet ouvrage, il ne s'est pas passé un jour en effet sans que je ne sois surpris par un paysage, une lumière, une rencontre particulière. Très vite les images se sont accumulées, à profusion, aussi m'a-t-il fallu trier encore et encore pour raconter avec cohérence. Les paysages, les villages et les hommes, c'est à travers cette déclinaison que je vous invite à découvrir la Balagne.

La mer et la montagne si proches offrent à la Balagne une grande variété de paysages, de lumières et de ciels. Faut dire qu'ici le temps vire souvent aux extrêmes, calme, tempête, neige, soleil, pluies et vents alternent subitement, se mélangent parfois, pour créer sans cesse de nouveaux tableaux. Les montagnes forment au Sud une haute barrière où s'accrochent les nuages tandis qu'à l'Ouest et au Nord la méditerranée très présente ouvre l'espace. La Balagne est en lutte avec les éléments, mais de cette confrontation entre la mer, le ciel et la terre naît cette profusion de paysages.

A différents étages, s'étendent des forêts, des collines, des villages hauts perchés, quelques étendues de plaines cultivées, du maquis à perte de vue et des plages fines et claires. Cet ensemble forme un cadre de vie singulier.

Les montagnes s'élèvent très vite et très haut dès les premiers kilomètres après la côte. Aussi les écarts de tempéra-

tures sont ils importants. On se baigne dans la baie de Calvi tandis qu'il faut porter pull-over dans les villages du Giussani (u Ghjunsani en Corse). Les montagnes, massives, parfois blanches de neige jusqu'à la fin du Printemps et presque toujours couronnées de nuages, apportent l'eau et la vie. Le San Parteo puis le Monte Grossu et le Corona forment une barrière montagneuse qui sépare le Ghjunsani des villages de la Haute Balagne. Plus au Sud se trouve le cirque de Bonifatu et, au-delà, dominant la vallée du Fangu, mais hors des limites de la Balagne, se dresse une autre et majestueuse barrière avec la Punta Minuta, la Paglia Orba et le Tafunatu.

Puis ce sont les forêts, Filosorma (ou Falasorma) au fond de la vallée du Fangu, la forêt de Bonifatu et celle de Tartagine dans le Ghjunsani. Elles sont riches de toutes les essences méditerranéennes, pins lariccio (laricci), châtaigniers, chênes verts, pins maritimes, frênes, érables, arbusiers, filaires, lentisques, genévriers, cistes, bruyères...

Les rivières ensuite aux eaux limpides. Celle du Fangu offre son cours coloré où chaque trou d'eau incite à la baignade. La rivière de la Figarella traverse la forêt de Bonifatu puis coule dans la plaine de Calvi jusqu'à sa baie. La rivière de la Tartagine, qu'enjambent de délicats ponts génois, est plus timide, elle se cache volontiers sous les arbres, loin des regards et de la civilisation. Il est pourtant facile d'imaginer qu'elle a connu son heure de gloire quand ses eaux abondantes faisaient tourner les moulins à farine et vivre des familles.

En Balagne on trouve encore de vieux oliviers si tortueux qu'il serait bien difficile d'en fixer l'âge. Je les regarde comme des œuvres d'art. Les oliviers peuplent librement une bonne partie de la Balagne dont les olives sont recueillies, dès la fin de l'hiver, dans des filets tendus à même le sol ou portés par des piquets. Une récolte plus intensive est effectuée à partir d'oliviers bien alignés, taillés et dont la terre est labourée.

J'ai compté une dizaine environ de vignobles importants. Il y a çà et là des vergers plantés de pêchés et un peu d'amandiers notamment. Enfin, dans les plaines des petits prés clos

de haies servent de pâturages aux moutons. Les chèvres et surtout les vaches paissent plus librement dans le maquis.

Enfin le long des côtes des plages étalent leurs croisants de sable. Celle située à l'embouchure de l'Ostriconi constitue un territoire sensible et riche de sa faune et de sa flore. Elle est propriété du Conservatoire du Littoral tandis que la vallée du Fangu fait l'objet d'une attention toute particulière de la part du Parc Naturel Régional de Corse.

Mais ce qui donne aux paysages toute leur force ce sont les ciels limpides ou chargés de nuages poussés par des vents tumultueux. Le VENT, une seconde nature ici tant il est présent. Mistral, Tramontane, Libeccio, vent d'Est, vent du Nord, brises marines... balaient sans cesse la Balagne. Ces vents poussent des nuages qui filtrent les rayons solaires et créent des taches de lumière comme des spots qui sur leur passage portent en grâce des détails tandis que devant les rideaux de pluie s'ouvrent des arcs en ciel.

Les villages de Haute Balagne se fondent à merveille dans le paysage. Ils coiffent souvent une colline, Montemaggiore, Sant Antuninu, Speluncatu, Aregnu, Pigna, Belgodere... ou s'accrochent à flan de montagne, Mont Estremo, Palasca, Zilia, Nessa, Felicetu, Occhiatana, Lungghignanu... A part quelques exceptions l'église trône au centre du village et autour d'elle viennent se blottir les habitations. Un autre bâtiment presque semblable à l'église la côtoie, c'est la confrérie où se réunissent encore les hommes qui organisent, entre autres, les manifestations religieuses et perpétuent les traditions toujours vivantes.

Les parties basses des maisons de village abritaient jadis des ânes et des chevaux très utiles à la vie quotidienne. A présent elles sont destinées à d'autres fonctions, les bêtes ont disparu au profit des voitures pour lesquelles d'ailleurs la place manque. Des véhicules posés çà et là sans ordre et qui encombrant les rues.

Et puis au dessus des voitures s'entrecroisent les fils électri-

ques eux aussi fort encombrants et nécessaires. Le charme des villages est pourtant bien réel et la principale richesse tient souvent dans leur église. Elizabeth Pardon les fait visiter, raconte leur histoire et ponctue son récit par des petits concerts d'orgue.

La Balagne présente ça et là des curiosités souvent liées à son histoire. L'une d'entre elles se trouve dans la plaine d'Algajola où au détour d'un chemin on découvre un monolithe de granit à même le sol. Ces dimensions étonnent au premier regard, il mesure en effet 17,50 m de long, 3 m de diamètre à sa base et 2,70 m à son sommet ! Un bloc de granit d'environ 302 tonnes tout de même ! Sa construction fut décidée en 1833. La colonne devait porter une statue de Napoléon et trôner à Ajaccio. Mais les moyens de levage de l'époque et le coût du transport ne permirent pas son déplacement. Peut être aussi resta-t-il près de son rocher d'origine pour d'autre raison plus obscure, on ne sait pas vraiment. Un peu plus à l'Ouest au dessus de Lumio se trouve une autre intéressante curiosité, le village ruiné d'Occi tout en pierres taillées. Le mannequin et actrice Leatitia Casta, originaire de Lumio, a apporté son soutien financier pour la restauration de la petite église de ce village où occasionnellement sont célébrés des offices. Non loin de la plage de l'Argentella entre Galeria et Calvi d'autres ruines s'étiolent doucement, c'est l'ancienne mine de plomb argentifère dont les carrières sont encore visibles juste au dessus vers le sommet des montagnes. On trouve aussi de vieux moulins à huile avec leurs roues en bois, l'un d'entre eux, à Felicetu, fonctionne encore. Au dessus de ce même village, sous un éperon rocheux, il est possible de voir une façade de pierres sous la roche, c'est la maison dite du bandit. Enfin des sentiers dallés, anciennes voies de communication entre villages, permettent une visite originale et piétonne de la Balagne. Cette liste de curiosités n'est évidemment pas exhaustive, il existe mille choses encore à voir qu'il serait trop long d'énumérer ici.

La Balagne cristallise une grande partie du tourisme corse. Les mois d'été une foule compacte coule quotidiennement des ferries dans les ports de Calvi et de l'Île Rousse ou sort des avions en provenance de toute l'Europe. Les hôtels, les campings et les restaurants, accueillent cette féconde et abondante manne touristique. En Juillet et en Août la Balagne entre Calvi et l'Île Rousse est pleine comme un œuf. La circulation devient difficile, les places sur le sable des plages sont chères et il faut attendre son tour aux caisses des supermarchés. Ici on profite du tourisme de masse autant qu'on le subit.

La Balagne c'est aussi des hommes qui créent de la richesse. Certains d'entre eux m'ont fait découvrir leurs métiers, leurs passions, leurs histoires. Ils m'ont raconté la Balagne jadis, si belle, ses souffrances, les incendies qui ont ravagé leur travail, des hectares de culture et d'oliviers. Ils m'ont parlé de l'énergie dépensée à reconstruire ou simplement s'adapter à la vie moderne, à ses nouvelles exigences.

La Balagne d'aujourd'hui n'est plus aussi cultivée qu'avant, ceci pour des raisons évidentes d'évolution des besoins. La vie en auto suffisance n'existe plus. Faire son jardin relève du plaisir, nullement d'une nécessité ! Les zones cultivées ont considérablement diminué. Des restanques à l'abandon couvrent les collines et attestent d'anciennes cultures en terrasses. Les engins modernes n'y accèdent pas. Après le feu, le maquis ras, asphodèles, cistes et épineux, que les bêtes ne mangent pas, couvre tout.

L'agriculture est constituée d'une dizaine de viticulteurs, d'oléiculteurs, de deux ou trois maraîchers et producteurs de fruits, de quelques apiculteurs... L'élevage est plus important. Les moutons constituent l'essentiel du cheptel avec ça et là des troupeaux de chèvres dont le lait servira à fabriquer les différents fromages. Les vaches sont élevées essentiellement pour la viande de veau.

Il existe encore quelques grands domaines dont les terres cultivées semblent enclavées au milieu de friches dominan-

tes. Pourtant l'agriculture tient encore une place importante en Balagne. Ses vins, ses huiles, ses miels, sa gastronomie... sont réputés en Corse et ailleurs pour leur excellence.

La Balagne en hiver semble assoupie mais à y regarder de près elle grouille de vie et d'initiatives. Des hommes et des femmes inventent, créent, fabriquent, innovent, cultivent la terre, fructifient tout ce qui peut l'être et tout cela dans un certain (mais très fragile) respect de l'environnement. En Balagne il n'y a pas d'industrie polluante, on ne trouve que des activités de services, d'autres liées à l'agriculture et à l'artisanat. La bande côtière entre l'Île Rousse et Calvi est déjà bien construite, en revanche les petits villages et la haute Balagne gardent leur aspect presque originel.

Hormis l'été où la Balagne dispense tout son talent (il faut bien vivre !) et semble en ébullition, le reste de l'année est calme mais marqué toutefois par quelques événements importants.

Les écoles de musiques et de chants polyphoniques contribuent à ce que vive la culture corse. A Pigna l'association Festivoce que préside Toni Casalonga est l'un des points forts de cette vie culturelle en Balagne. Cette association accueille des artistes en résidence le temps de finaliser et mettre en oeuvre leur spectacle joué sur place à l'auditorium. Certains groupes locaux sont en résidence permanente. "Estivoce," jouée dans plusieurs villages de Balagne, est un festival de musique original où plusieurs modes d'expressions, théâtral, pictural, photographique et autres, s'allient pour créer une véritable fête qui s'achève en apothéose à Pigna.

Les fêtes de Pâques, A Granitola à Calvi, sont l'occasion de renouer avec les anciennes traditions religieuses. Les confréries sortent leurs costumes d'apparat et défilent dans les rues des villages avec un Christ plus vrai que nature. A Calenzana on porte les reliques de Santa Restituta...

A Calvi toujours l'association Svegliu Calvese organise en Octobre le festival de chants polyphoniques

et monte, entre autres choses, des pièces de théâtre en hiver...

STARESO (Station de Recherche Sous marine et Océanographique) situé sous le phare de la Revellata est un centre privé de recherche scientifique qui a une portée internationale et travaille à des études très diverses qui touchent notamment à l'impact environnemental en milieu marin.

Enfin il ne serait pas possible de raconter la Balagne sans citer la Légion Etrangère. Le 2^{ème} REP (Régiment Etranger de Parachutistes) de Calvi comprend environ 1100 personnes, civils et militaires. Un grand village à lui tout seul. Les relations entre la Balagne et la Légion sont très étroites et souvent festives.

Le Festival de Jazz à Calvi démarre la saison. Didier Lockwood et Jacques Higelin, entre autres grands noms, s'y sont produits. Début Juillet Festivoce à Pigna ouvre la saison des polyphonies aussitôt suivi par le théâtre de rue à Sant Antonino. Le festival du cinéma à Lama créé par Mathieu Carta présente des films venus du monde entier sur le thème du monde rural. Les rencontres internationales de théâtre du Ghjunsani avec Robin Renucci présentent en Août le travail des stagiaires. Fin Août les rencontres de musiques contemporaines de Calenzana donnent l'occasion unique d'écouter ce genre musical. Enfin les polyphonies corses se produisent dans les églises presque tous les jours.

Le Festiventu clôt la saison estivale à la fin Octobre. C'est une manifestation importante de la Balagne avec un thème central : l'environnement où l'homme et la nature sont au centre des préoccupations. Calvi dans son écrin de mer bleue accueille cette fête qui attire une foule importante. C'est l'occasion de voir de nombreux artistes, dont certains franchement étonnants. C'est l'occasion aussi de réfléchir au devenir de notre planète, à ce qu'il est convenu d'appeler le développement durable. Ici des initiatives pertinentes ont été prises comme l'abandon (pas complètement toutefois) des sacs plastiques en supermarchés au profit des sacs en papier bio dégradables.

A Filetta, le merveilleux groupe de polyphonies balain au style si personnel, mérite une attention particulière tant son talent est grand. Autour de Jean Claude Acquaviva et de Jean Sicurani, à l'origine du groupe, cinq autres chanteurs ferment le cercle d'où s'élève un chant singulier. Les voix sont portées comme un souffle, une respiration vocale. Ce qui frappe chez ce groupe c'est l'extrême précision musicale. On imagine les heures infinies de répétition. Le registre est difficile et le résultat à la hauteur du travail, sublime ! A Filetta existe depuis 30 ans et le groupe a produit cinq CD, a coopéré à plusieurs musiques de film, obtenu des récompenses comme un Diapason d'Or et poursuit une carrière internationale.

Je me suis attaché aussi, à travers quelques portraits, à montrer certains personnages de la Balagne. Je les ai trouvés en fonction du hasard des rencontres et des amitiés, mais aussi en fonction de leurs activités et de leurs rôles dans la société, surtout à cause de leur talent. Ils ne sont pas tous représentés ici bien évidemment. Ces hommes et ces femmes m'ont fait écouter leur musique et leurs chants, découvrir leurs œuvres, savourer leur vin, leur café, leur miel, leur huile... Je me suis enrichi à leur contact et je les en remercie. C'est pourquoi je voudrais ici leur rendre simplement hommage.

"U Ghjunsani", jouxte la Balagne ; il en fait administrativement partie. Dépeuplée, à l'écart des villes, en altitude, cachée par les montagnes, la haute vallée affirme pourtant sa différence avec fierté. Dès que l'on a franchi le col de Bataille (Bocca a à Battaglia) à 1100 m, que l'on redescend sur Pioggiola, on comprend, à travers mille petits ressentis, qu'une sorte de frontière est passée. L'air est plus vif, on est à la montagne ! Santu Massiani, un des acteurs de l'activité culturelle, a tenu, en préambule aux présentations, à me faire découvrir les arbres. Dans le Ghjunsani beaucoup d'entre eux sont énormes et certains méritent le nom de 'vénéérable' tant ils sont impressionnants par leur taille et leur

âge. Ici la nature fait partie du patrimoine, on la regarde comme on regarde une œuvre d'art, avec inclination. Un jour, en longeant la Tartagine et tout en cherchant mon chemin car je m'étais égaré, j'ai découvert sous l'épais fouillis végétal tout un réseau complexe de constructions en pierres, des moulins, des canaux, des ponts, des aghje (aires à blé), des sentiers, des enclos... Tout cela à peine en ruine et à l'abandon mais si présent, si fort que la vie grouillante soudain m'apparut. Des hommes et des femmes partout vauquaient à leurs activités, tous travaillaient et l'eau coulait abondamment. Il me fallut un long moment avant de reprendre mes esprits. Tristement je repris mon chemin en songeant à ce qu'avait dû être la vie ici un siècle plus tôt, une vie fabuleuse au regard d'un homme du XXI^{ème} siècle.

Heureusement dans le Ghjunsani des hommes et des femmes s'emploient à susciter le goût du travail local, maintenir la jeunesse sur place et valoriser le patrimoine. L'œuvre de Robin Renucci avec au mois d'Août ses rencontres internationales de théâtre suivies par les stages de l'ARIA durant l'année prennent alors tout leur sens. Des idées, de la volonté... et tout est possible.

Mon livre est un hommage à la Balagne mais aussi et surtout à tout ceux qui la font vivre et lui donnent ses lettres de noblesse. Je voudrais aussi saluer toutes les bonnes volontés qui oeuvrent à ce que la nature si fragile soit préservée et à ce que l'harmonie des paysages et des hommes reste la signature de la région.

Stéphane Guiraud

Quassù, un celu à vampate di smirallu: larici, leccie, carogni, quarci, frassi in ansciu tramandatu. Da tanti alburu ingrimbiati s'inalza stu soffiu dazianu. Accasgiulati esultanu i monti. In le valle, centu fiumi è le spiscie d'argentu, mille fiacculle splendente da inchjarisce e strade. Pancrazie, rosule, violette, pratelline, e sfere d'ambra di u caracutu innuratu, a manna radiante di u soliu, a tinnarezza di l'amore piattu à urnà u mantellu allusingu. Fischi d'alegrezza, chjuchjulimi laziosi, liscie stantarete, e ronde spirdate di e schiere acelline addilettanu u spaziu.

E po quattru campanili ; giuconde e so ciccone. A u passu di falcina u murtoriu risona. Sò siti muntagnoli. Tutti di ceppu anticu. Vinute da i seculi un fila fila di parole sbucciate muscanu a lingua di l'omi. Tandù sì ! O quantu beati « san Martinu ! » nantu à l'aghje ; chì furtuna, oghje ghjornu, in paghjella isse cantate. Belli lochi di teatru ; Ci s'infioranu parlate isciute da u mondu sanu à prumove billezza è puru ùn si ne scordanu di l'antica Muresca.

In la so conca verde mirà i paesi, tutti fidati à e belle usanze. A Vallica, a Pieve, Pioggiola, U Musuleu in seme à u Padru vi salutanu. Lè, intrite, site in Ghjunsani.

Là-haut, un ciel d'effluves émeraude : pins laricio, chênes verts, érables, chênes blancs, frênes exhalent leur haleine. De tant d'arbres assemblés s'élève un souffle d'offrande. Comblées, les montagnes exultent. Dans les vallées, cent cours d'eau en cascades d'argent. Mille éclats scintillants illuminent les parcours. La panrace d'Illyrie, le coquelicot, la violette, la pâquerette, les sphères ambrées du houx à grains d'or, la manne ensoleillée du genévrier thurifère, la tendresse de l'ancolie de Bernard ornent ce manteau d'attrance. Sifflements réjouis, gazouillis espiègles, vols planés lustrés, les rondes endiablées des cortèges volants divertissent l'espace.

Et puis quatre clochers ; leurs carillons répandent la joie. Dans le sillage de la mort résonne le glas. Voilà des sites alpestres bien enracinés dans le temps. Engendrés par les siècles, en longues multitudes, les mots sont là, éclos, fleurissant la langue des hommes. Jadis, sur les aires à blé, résonnaient les joyeuses invocations à Saint Martin ; aujourd'hui, les chants polyphoniques traduisent un air communautaire. Lieux de théâtre aussi ; s'y épanouissent les idiomes venus des quatre coins du monde magnifier la beauté mais nul ne peut oublier la Muresca vénérable.

Mausoleo, Olmi Cappella, Pioggiola, Vallica, des villages avenants sont là, nichés dans leur conque verte ; avec le Padru ils vous saluent. Entrez ! Vous êtes dans le Giussani.

Santu Massiani

La Balagne est riche de clichés, d'effets carte postale et le photographe le plus imparfait peut se révéler talentueux l'espace d'une photo... mais photographe : est-ce seulement une affaire de hasard ? de technique ?

« Photographe, c'est une attitude, une façon d'être, une manière de vivre » affirmait Henri Cartier Bresson. Photographe, c'est encore savoir libérer ses propres émotions, capter l'instant, faire d'un espace commun un lieu unique où ne se révèle que l'essentiel.

Stéphane Guiraud a le REGARD, un regard généreux qui sait apprivoiser l'instant.

Son livre est un livre témoin ; Témoin d'une Balagne foisonnante, généreuse, hospitalière. Conservons précieusement ces images référentes et travaillons à ce qu'elles ne deviennent pas le témoin d'une génération qui n'a pas su protéger l'essentiel :

LA VIE

Aline Kauffmann-Paolini

Directrice générale. Office de Tourisme de Calvi
Office de pôle Balagne

















Legendes des images

Page de couverture : Citadelle de Calvi

Page :

- | | | | | | |
|--------|--|----|---|--------|--|
| 10 | Aiguilles de Falcone dans le cirque de Bonifatu | 36 | Sentier dans la forêt de Tartagine | 67 | Ruines du couvent des Capucins vers Calvi |
| 11 | Pin Lariccio dans le cirque de Bonifatu | 37 | Sentier dans la forêt de Falasorma | 68 | Lentilles d'eau sous le monolithe de Corbara |
| 12, 13 | Embouchure du Fangu | 38 | Un matin d'hiver dans le Bassin de la Balagne, vers Avapessa | 69 | Filets à olives vers Cassanu |
| 14 | Plage et site de l'Ostriconi | 39 | Prés en Automne sous Belgodere | 70 | Notre Dame de la Serra |
| 15 | Baie de Crovani et la Scandola au loin | 40 | Oliveraie sous Nessa | 71 | Soleil couchant sur l'Algajola |
| 16 | Granit et ciel d'orage à Punta Caldanu | 41 | Oliviers vers Ville di Paraso avec Lozari puis les Agriates et le Cap Corse au loin | 72 | Eglise de Pioggiola |
| 17 | Taffoni vers Notre Dame de la Serra | 42 | Baie de Calvi depuis le col de Salvi | 73 | l'église de Sant Antuninu sous un rideau de pluie |
| 18 | Rivière de la Tartagine et petit pont Génois dans le Ghjunsani | 43 | Algajola et la côte vue depuis le Sant Angelo | 74 | Citadelle de Calvi |
| 19 | Rivière du Fangu | 44 | Eucalyptus vers Calenzana | 75 | Château d'Algajola |
| 20 | Galets dans la baie de Calvi | 45 | Feuilles d'eucalyptus en Automne vers Calenzana | 76 | Tour et phare de l'Île Rousse |
| 21 | Eau du Fangu | 46 | Petite cascade dans la Figarella | 77 | Ajoncs dans l'Ostriconi |
| 22 | Baie de Calvi un jour de Mars | 47 | Bois mort de pin laricio dans le cirque de Bonifatu | 78 | Porte à Lama |
| 23 | Vague à Punta Caldanu et Calvi au loin | 48 | Taffoni vers Punta Spanu | 79 | Amandiers à Olmi Cappella |
| 24 | Aster dans la presqu'île de la Revellata | 49 | Taffoni sur les Hauteurs de Calvi | 80 | Chapelle Notre Dame de Lazio à Corbara |
| 25 | Plage de Lozari | 50 | Abri sous roche dans l'Ostriconi | 81 | Corbara |
| 26 | Chênes verts et chèvres dans le Ghjunsani près de Mausoleu | 51 | Monolithe de Corbara dans la plaine de l'Algajola | 82 | Pigna |
| 27 | Très vieux oliviers à Aregnu | 52 | Erables dans le Ghjunsani | 83 | Calvi |
| 28 | Sorbiers et frênes dans le cirque de Bonifatu vers Carozzu | 53 | Feuilles d'érables dans le Ghjunsani près de la Tartagine | 84, 85 | Moutons près de Calvi |
| 29 | La Revellata | 54 | Aghja ou aire à blé au village ruiné d'Occi et baie de Calvi au loin | 86 | Moutons près de Lumio |
| 30 | Baie d'Algajola | 55 | Village ruiné d'Occi et Sant Ambroggio au loin | 87 | Oliveraie dans l'Ostriconi |
| 31 | Petite plage à l'Est de l'Île Rousse | 56 | Plage de l'Argentella | 88 | Moutons vers la gare d'Occhiatana |
| 32 | Collines vers U Mustelle près du col de Marsulinu | 57 | Punta Caldanu au bout de la baie de Calvi | 89 | Moutons vers l'Algajola |
| 33 | Sentier et petite passerelle vers Punta Spanu | 58 | Le San Parteo | 90 | Bouc et chèvres dans le Ghjunsani près de Mausoleu |
| 34 | Rocher à Punta Spanu dans le soleil couchant | 59 | Chêne couvert de givre et de neige près du col de Bataille | 91 | Aghja dans le Ghjunsani près de la Tartagine |
| 35 | Vagues à Punta Spanu | 60 | Le Monte Grossu et Montemaggiore | 92 | Domaine Clos Landry à Calvi |
| | | 61 | Speluncatu depuis le col de Bataille | 93 | Speluncatu |
| | | 62 | Arc en ciel sur Montemaggiore | 94 | Ruelle dans Montemaggiore |
| | | 63 | Zilia | 95 | Montemaggiore |
| | | 64 | Belgodere | 96 | Oliviers dans la plaine du Reginu |
| | | 65 | Cateri | 97 | Filets à olives vers Moncale |
| | | 66 | Enclos vers Montemaggiore | 98 | Chapelle Santa Restituta à Calenzana |
| | | | | 99 | Eglise de Muru |
| | | | | 100 | Amandiers en fleurs à Lama |
| | | | | 101 | Pigna et le couvent de Corbara |
| | | | | 102 | Chapelle romane San Pedru à Lumio |
| | | | | 103 | Chapelle romane d'Aregnu |

- 104 Cérémonie religieuse pendant les fêtes de Pâques à la chapelle Santa Restituta
- 105 Cloître du couvent Dominicain de Corbara
- 106 Eglise de Santa Reparata
- 107 Intérieur du couvent de Marcassu
- 108 Peinture dans la chapelle romane de Cateri
- 109 Procession des rameaux à Pâques devant l'église Santa Maria Maggiore à Calvi
- 110, 111 Procession des reliques depuis la chapelle Santa Restituta
- 112 Pendant les fêtes de Pâques à Speluncatu
- 113 Retable dans le musée municipal de Corbara
- 114 Plage de l'Île Rousse depuis la terrasse d'un restaurant
- 115 Phare de la Revellata
- 116 Plage de l'Île Rousse
- 117 Installation d'artiste dans la baie de Calvi pendant le Festiventu
- 118 Installation d'artiste pendant le Festiventu dans la baie de Calvi
- 119 Installation d'artiste pendant le Festiventu dans la baie de Calvi
- 120 Spectacle de rue pendant le Festiventu
- 121 Enfant et installation d'artiste pendant le Festiventu
- 122 Feu d'artifice sur la citadelle de Calvi un 15 Août
- 123 Parachutistes du 2^{ème} REP de Calvi
- 124 Hellebore de Corse vers Lama
- 125 Parc de Saleccia
- 126 Vignes en automne du Clos Culombu à Lumio
- 127 Etienne Suzzoni propriétaire exploitant du Clos Culombu
- 128 Pierre Acquaviva, propriétaire exploitant du Domaine d'Alzipratu. Avec Richard Spurr, œnologue, il contrôle le taux de glucose du raisin avant les vendanges
- 129 Pierre Acquaviva, viticulteur
- 130 Chèvres de Christophe Orsoni dans sa bergerie vers Palasca
- 131 Christophe Orsoni pendant la traite de ses chèvres
- 132 Moulin à huile d'olives traditionnel à Felicetu
- 133 Cueillette des châtaignes dans le Ghjunsani
- 134 Patrick Martin, coutelier à Calvi
- 135 Couteaux corses traditionnels du musée Savelli à Corbara
- 136 Pistolets corses traditionnels du musée Savelli à Corbara
- 137 Couteaux corses réalisés par Pol Demongeot, coutelier au Fort Mausello
- 138 1 · Colette Clément atelier de cuir à Occiglioni
2 · Isabelle Volpei, céramiste à Occhiatana
3 · Antoine Pietrotti, bas relief en serpentine à Pioggiola
4 · Ange Campana, verrier à Felicetu
- 139 Mireille Gurfinkel, céramique en technique raku
- 140 Yves Tercé, apiculteur à Calenzana
- 141 Mireille Gurfinkel, céramiste à Calenzana, dans sa tenue de travail au moment de la cuisson du Raku
- 142 Pierre Pardon, sculpteur à Occhiatana
- 143 Reflets dans le port de Calvi
- 144 Détail d'une œuvre de Toni Casalonga, peintre, sculpteur, écrivain, metteur en scène et président de l'association Estivoce
- 145 Martin Broomberg, ferronnier d'art, dans son atelier à Palasca
- 146 Œuvre de Linda Calderon, artiste et professeur d'art plastique à l'université de Corte, lors d'une exposition de son travail à la galerie Orenge de Gaffory
- 147 Ugo Casalonga, luthier à Pigna
- 148 Laure Salama, actrice, comédienne, auteur interprète, elle écrit, joue et met en scène ses pièces de théâtre. Laure Salama partage sa vie entre l'Île Rousse et Paris.
- 149 Lauriane Goyet et Cecce Guironnet lors de leur spectacle écrit par Lauriane Goyet, "Avec ou sans" Lauriane Goyet est comédienne, auteur de théâtre, chanteuse, circassienne... Cecce Guironnet est musicien et auteur compositeur. Tous deux résident en Balagne
- 150 Le groupe A Filetta lors d'un concert à la chapelle Santa Restituta et au cours des Rencontres de Musiques Contemporaines de Calenzana. Le groupe réside à Lumio
- 151 Le groupe Zamballarana pendant un concert à l'auditorium de Pigna.
- 152, 153 Comédiens lors des rencontres de théâtre du Ghjunsani au mois d'Août.
- 154 Musiciens pendant Estivoce. Concert devant l'église de Pigna le dernier jour d'Estivoce
- 155 Anne Pellegrini devant un de ses personnages projeté sur le mur de son atelier à Pigna. Anne Pellegrini est plasticienne peintre en décors de théâtre et muraux. Elle a réalisé des décors dans des lieux prestigieux, à Paris et Lyon notamment, mais aussi en Corse. Elle crée des clips vidéo à partir de personnages imaginaires.
- 156 Orgue de l'église de Felicetu
- 157 Orgue de l'église de Speluncatu
- 158 Mises et paris avant la partie de boules sous les platanes de la place Pascal Paoli à l'Île Rousse
- 159 Place Pascal Paoli à l'Île Rousse un jour de Printemps
- 160 Baignades dans le Fangu
- 161 Depuis le train navette entre Calvi et l'Île Rousse en été
- 162 Eoliennes de Calenzana
- 163 Ondine en bronze à l'Île Rousse
- 164 Parapente vers le Col de Salvi
- 165 Arc en ciel dans la baie de Calvi